



Nabokov et l'art de la joie

Lundi 12 Décembre 2011

L'enchanteur est une flânerie amoureuse dans l'œuvre de Nabokov.
Dans L'Enchanteur, Nabokov et le bonheur (Ed. L'Olivier), la jeune iranienne Lila Azam Zanganeh, éblouie par le bonheur qu'exhalent les livres du père de Lolita, fait le guide.

L'auteur en un clin d'œil : Lila Azam Zanganeh, née à Paris en 1976, de parents iraniens en exil anime des séminaires à Harvard, sur le cinéma, la littérature, les langues. Elle-même en parle six ! En savoir plus sur Lila Azam Zanganeh.

Pourquoi on aime ce livre : Lila Azam Zanganeh aurait de quoi vous filer des complexes. Elle a commencé à lire les œuvres anglophones de Nabokov avec un dictionnaire à portée de main, en entourant laborieusement les mots qu'elle ne connaissait pas, comme une élève appliquée. Aujourd'hui, elle se balade dans l'œuvre de Nabokov (elle a entre-temps appris à le lire non seulement en anglais mais aussi en russe) comme lui-même allait à la chasse aux papillons, avec une sorte de gaieté enfantine.

Son livre ne ressemble aucunement à un essai critique ou biographique, c'est plutôt une déclaration d'amour au grand maître, mais aussi à la lecture, à la magie de la littérature. Au fil de quinze chapitres, qui portent des titres féériques : "*Joie extravagante du rêveur*", "*Le bonheur au-dessus d'un abîme translucide*", elle dévoile les "*bonheurs*" nabokoviens.

Quels sont-ils ? C'est d'abord une manière d'observer le monde dans ses moindres détails, ses moindres insignifiances, pour en saisir l'étonnante beauté. De l'observation minutieuse découle l'émerveillement, mais aussi la force du souvenir, pierre angulaire de l'œuvre de Nabokov, et enfin, la capacité à nommer le réel, et donc à la réinventer, à le ré-enchanter. Pour composer ce livre du bonheur, Lila a convoqué une foule de citations, de photos, elle a enfin rencontré Dimitri, le fils de Vladimir et Vera Nabokov.

Regard critique : Lila Azam Zanganeh a de qui tenir. Son écriture, précise, entomologique, est infiniment poétique. Et, enchanteresse, elle l'est sans doute un peu. Le charme se rompt cependant dans les quelques pages où l'auteur mène une interview fictive avec Nabokov. Le résultat, où le grand maître parle de l'Amérique, de *Lolita*, des papillons, est un peu scolaire, timide, terre à terre, comparé au charme de l'ensemble.

La page à corner : P. 178. Lila Azam Zanganeh nous offre un petit aperçu de ces mots qui enchantent la prose du "lexicomane" Nabokov. C'est l'occasion où jamais de savoir ce que "*palpébra*" ou "*ombellifère*" signifient.

Astrid Gagneur